

Le service de la vie religieuse l'a alors amené à prendre la responsabilité de l'accueil des aînés de nos communautés dans la résidence Sertillanges (au rez-de-chaussée du couvent Saint-Jacques). Là aussi les choses eurent une fin difficile. Ces cheminements bousculés se répercutèrent sur sa propre vie religieuse. Il se heurtait aux diverses questions de notre monde actuel, et de sa culture. Il trouva dans la poésie contemporaine, les arbres les oiseaux et la musique un ressourcement lui permettant dans une forme de grand silence d'éprouver le poids des mots. Il a vécu l'ouverture que ces mots permettent. Il a accepté de naviguer dans les multiples questions que toute vie religieuse, toute recherche de foi, finit par rencontrer. Son regard, ses paroles, son sourire respiraient la sérénité devant les diverses mutations de sa vie religieuse et de sa foi. Si devant la mort il a pu être si serein, c'est qu'il l'avait été pendant toutes ces années, il nous disait d'ailleurs : *je sais que je vais vers la fin de ma vie, je suis serein.*

Soutenances de thèse en doctorat

Le vendredi 6 janvier 2017 ont soutenu, avec succès, leur soutenance de thèse à l'Institut Catholique de Paris, Faculté de théologie et de Sciences religieuses, le Fr. Kota KANNO, o.p. et le fr Jérôme BUI THIEN THAO, O.P.

Le sujet de thèse du Fr. Kota portait sur « *La Méthode économique de J. H. Newman* », *Des Ariens du quatrième siècle à l'Essai sur le développement de la doctrine chrétienne.*

Fr. Jérôme BUI THIEN THAO a présenté : *Monseigneur Félix Hedde, un dominicain français au Tonkin (1926-1960). Patriotisme et esprit missionnaire.*

AGENDA

Prière & Partage

Prier le Rosaire. Prier le chapelet avec la Vierge Marie aux intentions du monde et aux siennes. Les vendredis de 18h45 à 19h30, devant la statue de la Vierge dans l'église.

Conférences

Nouveaux regards sur la sainteté, par le fr. Jean-Pierre Jossua,

Les mardis 17 et 31 janvier 2017 à 20h, salle Dumont (45, rue de la Glacière).

- 17 janvier : III. De la sainteté de tous aux figures d'exception.

- 31 janvier : IV. La sainteté anonyme.

Atelier

- *Généalogie de la mystique, un parcours historique par les textes*, avec le fr. Éric de Clermont-Tonnerre et Christiane Schmitt. (voir présentation dans le dépliant)

Les jeudis 12 et 26 janvier, 2 mars, 20 avril, 4 et 18 mai, 1^{er} et 15 juin 2017, de 18h à 19h30, salle Sertillanges.

Directeur de la publication : prieur de Saint-Jacques.

La lettre de Saint-Jacques

numéro 167
janvier-février 2017

ISSN 2266-2944

ENVOYÉS PRÊCHER L'ÉVANGILE !

En ce début d'année 2017, les frères du couvent Saint-Jacques vous présentent leurs meilleurs vœux. Ces derniers mois, diverses activités, conférences, événements ou célébrations ont marqué la vie du couvent. Comme dans toute vie de communauté ou vie de famille, il y a eu des moments de joie, des moments où on donne de l'énergie à ses activités et à son ouvrage et des moments où la souffrance, la tristesse nous marquent aussi. Plusieurs de nos frères âgés ont été hospitalisés, deux ont rejoint une maison de retraite. Deux de nos frères, qui ont marqué la vie du couvent Saint-Jacques, sont décédés : les frères Michel, Léon Beaudet et Pierre Duchêne. Parmi nos frères venus pour études, deux viennent de soutenir avec succès leur thèse de doctorat. Aussi est-ce avec espérance que nous entrons dans cette année nouvelle.

L'année fut marquée aussi par le jubilé des 800 ans de la fondation de l'Ordre des Prêcheurs. Aussi retenons que ce mois de janvier va être marqué à Rome par les célébrations de clôture de ce Jubilé auxquelles nous serons tous unis. Du mardi 17 au samedi 21 janvier plus de 400 frères, sœurs, laïcs, avec des invités des différentes régions du monde, seront rassemblés en congrès à Rome, à l'Université Pontificale de Saint-Thomas-d'Aquin – *Angelicum* - pour clôturer le Jubilé du huitième centenaire et en même temps reconfirmer l'Ordre des Prêcheurs. « *Envoyés prêcher l'Évangile* » tel sera le thème principal, déterminé il y a trois ans par le chapitre général de Trogir pour la célébration de l'année jubilaire des 800 ans de l'Ordre. Ce sera une réflexion commune de frères, sœurs et laïcs dominicains qui travaillent dans les différents champs et modèles de prédication aujourd'hui.

Le Congrès se situe entre les deux dates proches de l'approbation (22 décembre 1216) et la confirmation (21 janvier 1217) par les Bulles papales d'Honorius III confirmant l'Ordre de saint Dominique comme Ordre « de Prêcheurs ». Le principal objectif du Congrès est de considérer la contribution de notre prédication à la mission de l'Église et de l'Ordre même dans l'avenir immédiat : quelle contribution spécifique l'Ordre peut-il apporter,

Couvent Saint-Jacques — 20, rue des Tanneries — 75013 Paris

Téléphone : 01 44 08 07 00 — Télécopie : 01 43 37 13 13

saintjacquesparis@gmail.com — www.couventsaintjacques.fr

à partir de sa tradition communautaire d'une part, et de la réalité de la "famille dominicaine" d'autre part ?

La Messe de clôture du 800^{ème} anniversaire de l'Ordre des Prêcheurs, présidée par le pape François, le samedi 21 janvier à 16h00, dans la Basilique de Saint-Jean-de-Latran, sera un événement important qui non seulement marquera l'événement historique de l'Ordre, mais sera un envoi pour témoigner de l'Évangile dans le monde.

C'est dans ce contexte que nous vous livrons ci-dessous le témoignage du frère Chenu, o.p., *Pourquoi je suis chrétien ?* Vous trouverez aussi le compte rendu de la journée Thomiste par la *Société thomiste* et la *Commission léonine*, avec la présentation du livre de notre fr. Édouard Weber, *Nature, singularité et devenir de la personne humaine chez Thomas d'Aquin*.

Frère Guy Tardivy, *prieur*.

Pourquoi je suis chrétien ? par le fr. Maris-Dominique CHENU, o.p. (†)

Dans la mesure où la foi de mon enfance est devenue adulte, c'est-à-dire consciente d'elle-même et de son contenu au-delà de sa spontanéité ingénue, elle est devenue par là même « critique ». Non seulement j'ai cherché à discerner les motifs de croire, mais je me suis rendu complu à nourrir ma foi d'intelligence, de sorte qu'elle se construise sur deux pôles : un consentement amoureux de la Parole de Dieu, une mise en question toujours ouverte. Elle engendre alors une « théologie », c'est-à-dire une connaissance du mystère, dans laquelle s'articule la recherche avec la certitude, dans une dialectique permanente. Plus je suis envouté par mon consentement, plus ma curiosité est surexcitée par l'amour du mystère qui m'a ainsi saisi.

Cet étrange savoir s'exerce sur tout le champ de l'économie judéo-chrétienne, dans un messianisme qu'inaugure la vocation d'Abraham et se poursuit jour après jour à partir de la résurrection du Christ, qui le consomme au-delà de toute prévision par le travail de l'Esprit qu'il a envoyé. Le centre névralgique de ce « mystère » se situe, non dans quelque vérité éternelle, mais dans un « événement » : Dieu entre dans l'histoire. De telle sorte que l'objet de ma communion divinisante n'est pas directement Dieu en lui-même, dans sa transcendance, mais un Homme-Dieu. A l'interviewer qui lui demandait qui était Dieu pour lui, l'archevêque orthodoxe d'Angleterre répondit d'un trait catégoriquement : C'est un homme, jusqu'à sa dimension politique, selon la logique même de l'incarnation. Ainsi c'est d'un homme que j'apprends comment l'homme peut devenir Dieu (Clément d'Alexandrie, III^e siècle).

(Cité dans les *Cahiers Saint-Dominique*, déc 2009, pp. 40-41)

« Religion, respect et blasphème », Journée thomiste du 2 décembre 2016
organisée par la *Société thomiste* et la *Commission léonine*
par le fr. Adriano OLIVA, o.p.

Dans le contexte de tensions autour de la religion, qui est celui de notre temps, en choisissant le thème : « Religion, respect et blasphème », les organisateurs de cette Journée ont voulu offrir l'occasion d'ouvrir des perspectives de réflexion à partir de textes représentatifs de trois courants religieux. La matinée a été consacrée à quelques aspects du thème dans le judaïsme (Maïmonide) et l'islam (mystique iranienne) médiévaux ; l'après-midi, non pas au christianisme en général, mais à une exploration du thème chez Thomas d'Aquin. Sa pensée a ainsi été mise en dialogue et comparée avec d'autres expériences de réflexion sur le même thème émanant d'autres expériences religieuses.

Il a été fait mémoire du fr. Jourdain Guy Monnot, décédé le 4 avril 2016, membre de la *Société thomiste* et professeur émérite d'« Exégèse coranique » à l'*École pratique des hautes études*.

À la fin de la matinée a été présenté le livre du P. Édouard Weber, *Nature, singularité et devenir de la personne humaine chez Thomas d'Aquin*, Paris, à paraître aux éditions J. Vrin. On y relève d'abord dans la Bible les exposés relatifs à notre Moi personnel en sa singularité. On y examine ensuite les discernements sur le thème de la personne chez les premiers docteurs chrétiens et chez les Pères grecs et latins. Sont rassemblées enfin les ultimes mises au point, dues à Thomas d'Aquin portant sur la personne humaine en sa structure, en sa singularité et en son devenir vers son accomplissement ultime.

À la fin de l'après-midi ont été présentés des ouvrages relatifs à la philosophie et à la théologie médiévales, ainsi que quelques éditions de textes latins du moyen âge.

In memoriam : fr. Pierre DUCHÊNE, o.p.

Notre frère Pierre Duchêne est mort ce 1^{er} décembre 2016, au début de sa 92^e année. Son existence fut d'abord marquée par la dernière guerre, car son père mourut au tout début



de celle-ci et un de ses frères le dernier jour. Il est entré très jeune dans l'Ordre des Dominicains et on lui confia tout de suite des fonctions de formateur auprès des jeunes de la province de Toulouse et de ceux de la fondation du P. Loew en monde ouvrier. Il fut ensuite appelé à travailler à la fondation d'aide médicale et psychologique de nos frères. Bibliste dans l'âme et passionné de grec, il eut longtemps un enseignement auprès des Dominicaines. Il fut prieur de notre couvent Saint-Jacques en la période peu tranquille des années 70-80.